

# Union Bretonne Pie Noir



## RAPPORT D'ACTIVITÉS

Année 2018



*A la Ferme d'Heliacynthe, lors du repas de l'Assemblée Générale du 11 avril 2018*

### Union Bretonne Pie Noir

GIE Elevages de Bretagne  
Maison de l'Agriculture  
Rue Maurice le Lannou  
35042 RENNES Cedex

# ACTIVITÉS 2018

## I- VIE ASSOCIATIVE DE LA STRUCTURE

### 1. Composition et organisation du Bureau

Le bureau était composé en 2018 comme suit :

- Présidente..... **Eglantine TOUCHAIS** – 35120 LA BOUSSAC  
06 81 61 76 31 / *elevage.guyoult@gmail.com*
- Vice-Présidents :
  - ❖ Morbihan..... **Violaine HAUTCHAMP** – 56840 ILE D'ARZ  
06 69 01 62 21 / *violainehautchamp@yahoo.fr*
  - ❖ Côtes d'Armor et  
Ille et Vilaine..... **Eglantine TOUCHAIS** – 35120 LA BOUSSAC  
06 81 61 76 31 / *elevage.guyoult@gmail.com*
  - ❖ Loire-Atlantique  
Ille et Vilaine..... **Cédric BRIAND** – 44630 LE DRESNY / PLESSE  
06 63 99 72 94 / *ferme7chemins@orange.fr*
  - ❖ Autres départements ..... **Gilbert GAINON** – 50370 BRECEY  
06 31 02 81 71 / *gilbert.gainon@free.fr*  
**Matthieu CHEVALLIER** - 72230 MULSANNE  
06 67 57 76 39 / *chevallier.matthieu@hotmail.fr*
- Trésorier ..... **Didier SCHNEEGANS** – 56390 COLPO  
06 01 83 89 74 / *didier.schneegans@sfr.fr*
- Secrétaire ..... **Boris PIERRE** – 44860 PONT ST MARTIN  
06 62 35 80 68 / *bpierre707@laposte.net*

### 2. Organisation du Conseil d'administration

**Le Conseil d'Administration s'est réuni à 6 reprises au cours de l'année 2018**, signe d'une bonne vitalité associative de l'Union Bretonne Pie Noir :  
les 24 janvier, 26 mars, 6 mai, 18 Juillet, 10 octobre et 5 décembre.

Les travaux du Conseil d'Administration ont porté entre autres sur :

- Election du bureau
- Election des administrateurs UBPN référents au CA Fédération des Races de Bretagne et CRAPAL
- Gestion des invités permanents
- Participation active à la Fédération de Races de Bretagne – dossiers collectifs discutés en Conseil d'Administration
- Participation active au CRAPAL – dossiers collectifs discutés en Conseil d'Administration
- L'organisation de l'Assemblée Général extraordinaire
- L'organisation de l'Assemblée Général ordinaire
- Le suivi du projet « Agriculture Ecologiquement Performante » porté par la Fédération des Races de Bretagne, dont la réflexion sur la co-construction d'un dispositif

d'accompagnement des porteurs de projet et des éleveurs professionnels et sur un système de reconnaissance en races locales

- Le suivi du projet européen autour du Gwell
- La gestion de la communication interne et externe
- La gestion du site internet de la Bretonne Pie Noir et des réseaux sociaux
- Le renouvellement de la lettre d'informations « Bonne Pour Nous »
- La gestion de la mise en place du Règlement Zootechnique Européen
- Le fonctionnement de l'Organisme de Sélection (OS)
- La génétique et le renouvellement du plan d'accouplement
- La gestion de la « MAE Protection des Races Menacées »
- Le développement de l'adhésion au contrôle laitier
- Le suivi des projets d'installation
- Les aspects budgétaires et financiers
- Emplois du temps des animatrices
- Organisation de journées de formation
- L'organisation de la présence à la Fête de la Vache Nantaise et des races locales 2018
- L'organisation de la présence au Salon de l'Agriculture de 2018 et 2019
- Promotion / Valorisation avec la présence de la race à différentes manifestations (La Terre est Notre Métier à Retiers (35), Oh la vache à Pontivy (56))

### 3. Composition et organisation de commissions

Les sujets traités étant multiples, le Conseil d'Administration de l'Union Bretonne Pie Noir a décidé en 2017 de se réorganiser en commissions. Il s'agit de groupes de travail, constitués d'éleveurs en Bretonne Pie Noir avant tout, appuyés selon les cas par des référents, d'une animatrice ou encore d'« experts ». Les commissions prennent en charge les demandes du CA mais peuvent être aussi force de proposition sur des sujets à traiter. Elles doivent résumer, réfléchir et proposer des orientations au CA. Elles ont aussi le rôle de poser des questions et de solliciter l'avis des experts.

Voici les commissions en 2018 :

- Commission génétique :
  - Composition :
    - **Eleveurs** : Cédric Briand, Nicolas Guérin, Boris Pierre et Gilbert Gainon
    - **Un référent de la race** : Pierre Quéméré
    - **Animatrice technique** : Rim Chaabouni
    - **Deux « experts »** : Etienne Verrier (AgroParisTech / INRA - UMR Génétique animale et biologie intégrative) et Christophe Lebastard (Chef Produit EVOLUTION pour les Races Montbéliarde, Brune, Simmental, Jersiaise, Rouges Scandinaves et Races Laitières à petits effectifs)
  - Sujets traités en 2018 :
    - Gestion des Pères et des Mères à taureaux
    - Décision d'entrée d'un nouveau mâle en station de collecte de semences
    - Gestion de la MAE PRM : comment vérifier le suivi du plan de sauvegarde
    - Index des taureaux BPN
    - Nouveau RZUE : gestion de la Certification des Parentés Bovines, gestion du code race ...

### 4. Participation active à la Fédération des Races de Bretagne

La Fédération des Races de Bretagne assure l'animation en commun des actions pour l'ensemble des races bretonnes ; ainsi, les postes de Clémence Morinière en intégralité et Rim Chaabouni pour le projet AEP sont pris en charges par la Fédération des Races de Bretagne.

L'UBPN participe activement à la gouvernance et aux travaux de la Fédération des Races de Bretagne à travers ses deux représentants, Eglantine Touchais et Cédric Briand.

- 3 Conseils d'Administration ont eu lieu dans l'année
- Les AG 2017 et 2018 se sont déroulées au Lycée Agricole de la Touche en 2019
- Des salons ont été coordonnés par la Fédération en plus du SIA, notamment Ille et Bio à Guichen
- Enfin, le projet AEP auquel participent plusieurs éleveurs de l'UBPN est également dirigé par la Fédération ; voir le paragraphe dédié à ce projet plus loin.

## 5. Participation active au CRAPAL

L'Union Bretonne Pie Noir est également active au CRAPAL, Conservatoire des Races Animales en Pays de Loire. Boris PIERRE et Matthieu CHEVALLIER ont représenté l'UBPN en 2018. Julien GRAYO est l'animateur du CRAPAL.

Les actions principales du CRAPAL en lien avec l'UBPN ont concerné : la gestion des financements de la Région Pays de Loire, l'aide à la logistique pour le SIA, et la participation à un Salon collectif coordonné par le CRAPAL « le Champ des producteurs » à Vertou.

## II. PROMOTION DE LA RACE ET DES PRODUITS ET COMMUNICATION

### 1. Promotion

#### 1.a. La Fête de la Vache Nantaise et des races locales : 7, 8 et 9 septembre 2018



La 8ème édition de la Fête de la Vache Nantaise a accueilli entre 60 000 et 70 000 personnes qui sont venues à la rencontre de tous les passionnés qui mettent en lumière les races locales aujourd'hui en France : éleveurs, restaurateurs, transformateurs... sous le franc et chaud soleil du Dresny, les nombreux débats, tables-rondes, rencontres et animations culinaires ont rassemblé les experts et acteurs du renouveau agricole et alimentaire autour de la mise en valeur des valeurs paysannes qui animent les éleveurs de races locales. Carlo Petrini, Michel Bras, Michel Trois-Gros, Marie-Monique Robin, Laurent Pinatel étaient présents pour soutenir les dynamiques en place.

Les 1500 bénévoles de la Fête adossés au CA de Pas Bête la Fête (30 membres) ont placé la barre très haut en termes d'accueil, de convivialité, d'installation pour les animaux et de disposition des espaces, valorisant encore plus cette année pour les races locales. Le Porc Basque étant à l'honneur, le Pays basque a tenu une place centrale dans l'évènement autour de sa filière de qualité sur le Porc Basque, le Kintoa, mais aussi sur l'ensemble de la culture basque des chants, danse, et d'un véritable esprit de fête. Autour du cœur central axé sur les races locales, l'espace Formidable Végétal, Initiatives Solidaires et le Pôle traction animale ont permis de mettre en scène le magnifique bouillonnement d'initiatives actuelles pour redonner du sens à l'agriculture et à la société.

La Maison de l'Installation, chapiteau accueillant tous les organismes dédiés à l'appui à l'installation en agriculture a mis l'accent sur les éléments nécessaires à une installation réussie en races locales. Ainsi, le CER France, le Crédit Agricole, le CRAPAL, le CREGENE et la Fédération des Races de Bretagne ont renseigné pendant 3 jours les nombreux porteurs de projet dont certains en Bretonne Pie Noir. L'outil en ligne technico-économique créé par la Fédération et présentant des données sur les élevages de Bretonne Pie Noir y a été présenté.

**50 porteurs de projet ont été au total reçus en RDV.**



#### 1.b. Salon International de l'Agriculture (CGA) - du 24 février au 4 mars 2018

- Coordination de l'évènement du 24 Février au 4 Mars : organisation du stand de 25 m<sup>2</sup>, contacts professionnels, organisation des animations et des équipes, accueil des politiques,
- Gestion des 4 élèves du lycée Théodore Monod du Rheu
- Organisation de l'équipe d'éleveurs bénévoles (35 éleveurs durant 10 jours)
- Organisation du Concours Général Agricole avec 12 animaux

## 1.c . Salon La Terre est Notre Métier de Retiers les 26 et 27 septembre 2018

Coordination du stand Races de Bretagne, renseignement des porteurs de projet, présentation de l'outil technico-économique en ligne, conférence « Optimiser la conduite des races locales : 3 ans de recherche-expérimentation ».



## 1.d .Salon Ooh la Vache de Pontivy les 13 et 14 Octobre 2018

Violaine Hautchamp, administratrice de l'Union Bretonne Pie Noir a repris en charge après Vincent Thébaud la gestion de cet évènement.

LE GAEC du Buis Sonnant et Jean-Marie Bourgès ont chacun présenté 1 vache.

Le bénévolat de présence sur le stand a été assuré par Violaine Hautchamp, Roger Abalain, Iban Thébaud et Auriane Esvan, Marion Henry et Stéphane Henry.

## 2. Communication

### 2.a. Renouvellement de la Bonne Pour Nous

En 2017 la lettre d'information de l'Union Bretonne Pie Noir était passée sous format électronique. Afin de conforter le lien avec ses adhérents, l'association a décidé en 2018 de changer le format électronique de la lettre et de diffuser une lettre tous les 2 mois environs (depuis juin 2018). L'idée est d'exposer des informations rapides sur :

- Les actualités de l'association
- Les projets en cours
- Les formations à venir
- Des points techniques
- Des évènements prochains ...

Ainsi, dès que vous recevrez dans votre boîte mails "Bonne Pour Nous - N°...", vous aurez accès à toutes les actualités du moment !

## 2.d. Interventions extérieures en lycées agricoles

Les interventions extérieures des animatrices, ainsi que les partenariats développés sont autant de lieux pour faire toujours plus connaître nos races et reconnaître la Fédération en tant que structure professionnelle du monde agricole à part entière. En 2018, Rim et Clémence sont intervenues à l'extérieur de la manière suivante :

- Intervention auprès des élèves d'Agroparis tech à l'Ecomusée du Pays de Rennes le 7 Février
- Participation au séminaire « Génétique pour les territoires » organisé par le Ministère de l'Agriculture le 20 Mars à Paris
- Intervention en classe de BTS 2 GPN (Gestion et Protection de la Nature) au lycée horticole de Kerplouz à Auray le 30 Mars 2018
- Intervention en classe de CFPPA du lycée T.Monod du Rheu : intervention croisée avec JP Cillard à l'Ecomusée le 6 Avril
- Intervention en classe de BTS ACSE et PA au Lycée Agricole de Bréhoulou à Fouesnant (29) le 5 Avril 2018
- Intervention aux Rencontres de l'OS des Races Bovines à Petit Effectif sur le thème des modifications du RZUE et de la gouvernance des OS, à Bouguenay (44) le 18 Septembre
- Participation au colloque des 10 ans de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité le 17 Septembre à Paris
- Intervention en classe d'élèves ingénieurs Agrocampus Ouest en dernière année – spécialisation Productions Animales, le 17 Octobre 2018
- Intervention auprès des élèves de 1ère année d'Agrocampus Ouest sur la ferme de Thierry Lemarchand le 17 Octobre 2018

## III. GESTION TECHNIQUE ET GENETIQUE DE L'ORGANISME DE SELECTION (OS)

### 1. Opération de gestion courante

#### **A. Tâches administratives et de secrétariat**

- Envoi des informations par mail et gestion du listing mail
- Rédaction des Compte-rendus de CA : Boris Pierre, Thomas Meignan, Violaine Hautchamp

#### **B. Vie associative**

- Rédaction et envoi de convocations (Conseil d'Administration, Assemblée Générale) : Rim Chaabouni et Clémence Morinière
- Organisation matérielle de l'Assemblée Générale ordinaire : Agnès et Luc Bernard, Rim chaabouni et Clémence Morinière
- Organisation matérielle de l'Assemblée Générale extraordinaire : Rim chaabouni et Clémence Morinière

#### **C. Suivi comptable**

- Élaboration des budgets, règlements des factures, suivi comptes bancaires, .. : Pierrick Le hen (trésorier précédent), Didier Schneegans et Clémence Morinière
- Cotisations éleveurs (appel, relance, remboursements et suivi des rentrées) : Pierrick Le Hen, Didier Schneegans et Rim Chaabouni

- D. Rédaction du rapport annuel d'activités pour présentation à l'Assemblée Générale : Rim Chaabouni et Clémence Morinière**

- E. Élaboration des dossiers de demande annuelle de subvention déposés auprès des différentes collectivités partenaires (France Agrimer/Casdar, Région Bretagne, Conseils Départementaux 35, 44, 56): Clémence Morinière et le bureau

## 2. Gestion du programme de sauvegarde

Rim Chaabouni, recrutée au sein du GIE Elevages de Bretagne, est animatrice technique pour l'Union Bretonne Pie Noir à hauteur de 0.3 ETP (Equivalent Temps Plein). Ses missions principales sont :

1. Animation technique de l'OS de la race bovine Bretonne Pie Noir  
*(Pour rappel, l'Union Bretonne Pie Noir présente la particularité d'être un Organisme de Sélection (OS) à part entière. Ce statut, soumis à des obligations réglementaires, nécessite une gestion approfondie).*
2. Coordination du programme de sauvegarde génétique en relation avec les partenaires généticiens et la commission génétique de l'UBPN : établissement du programme d'accouplements raisonnés, choix des mères à taureaux, relation avec les coopératives d'insémination...
3. Gestion du livre généalogique et vérification en élevages, appui à la mesure MAE PRM
4. Conseil individuel aux éleveurs sur le terrain

### 2.a. RZUE

Depuis le 1er novembre 2018, le règlement relatif aux conditions zootechniques et généalogiques applicables à l'élevage, aux échanges et à l'entrée dans l'Union Européenne de reproducteurs de race pure et de leurs produits germinaux a changé dans tous les états membres. Ce nouveau dispositif est appelé Règlement Zootechnique de l'Union Européenne. Il fixe les droits et obligations des éleveurs et des Organismes de Sélection (OS), l'inscription dans les livres généalogiques, le contrôle des performances génétiques et l'évaluation génétique notamment.

Pour l'Union Bretonne Pie Noir qui est organisme de sélection, ce nouveau règlement a impliqué de nombreux changements. Ainsi, les missions des OS sont élargies et ils sont responsables de :

- Identification- Enregistrement et certification de la parenté
- Contrôle des performances
- Calcul des évaluations génétiques officielles (indexation)
- Publication des résultats des évaluations génétiques

Afin de comprendre les changements à venir, Rim Chaabouni et Clémence Morinière ont participé à de nombreuses réunions physiques ou téléphoniques organisées par Races de France ou l'INRA (Centre de Traitement de l'Information Génétique). Le 31 octobre 2018 s'est tenue une Assemblée Générale extraordinaire de l'UBPN afin de faire part à chaque adhérent de la nouvelle réglementation en vigueur concernant la gestion de la race, changer les statuts de l'association pour être en conformité avec le RZUE.

### 2.b. Gestion du plan d'accouplement

- Choix des taureaux à renouveler:

7 taureaux ne seront plus utilisés ces prochaines années car détériorateurs en lait ou en taux : Dorure, Torpen, Oisif, Dunor, Nimbus, Ivy et Innocent.

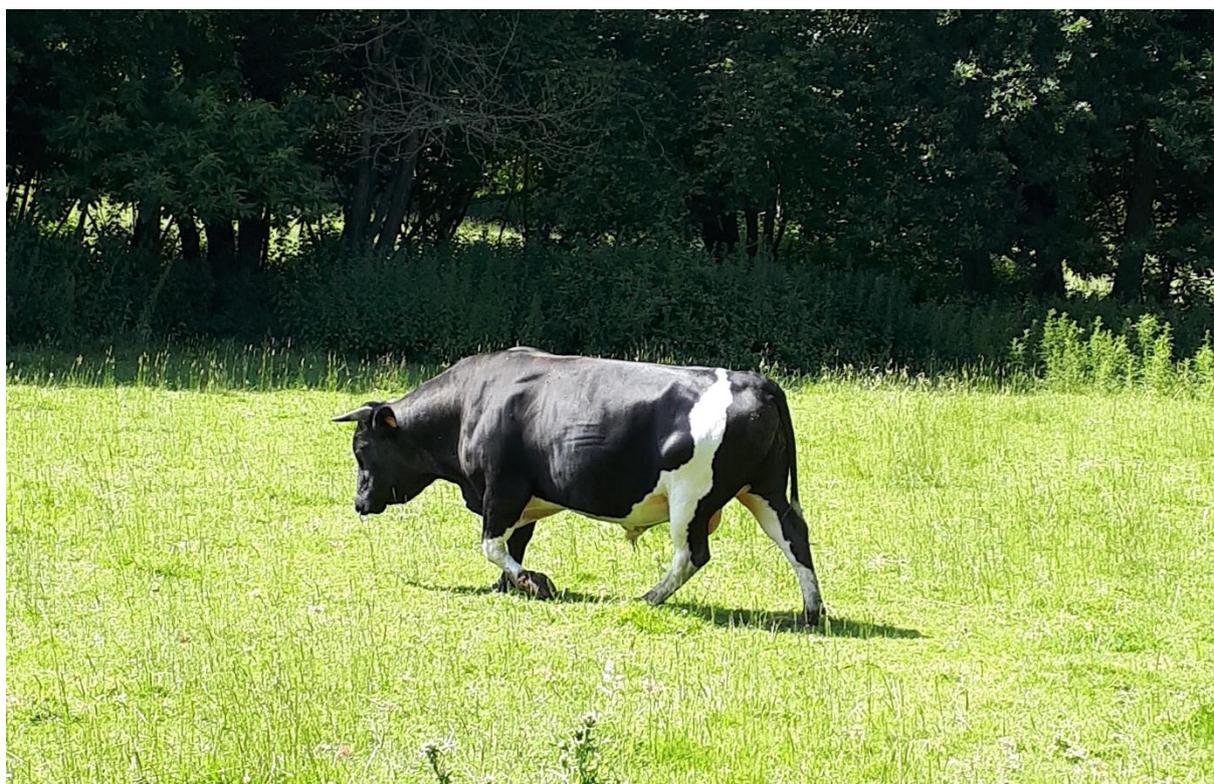
Pour les prochaines années, il a été décidé d'étoffer les taureaux de 3<sup>ème</sup> génération : le PAT du plan retenu pour le plan d'accouplement 2018 est Hazur.

- Choix des futurs mâles à rentrer en station de collecte de semences

Afin de renouveler les taureaux d'IA, chaque année un fils d'un taureau pour lequel il reste peu de doses d'IA (moins de 300 environ) est à choisir pour le faire rentrer en station de collecte de semences. En 2018, l'animatrice technique est allée voir un mâle au GAEC des 7 Chemins (44), fils de Sylvaner. Après concertation de la commission génétique, il n'a pas été retenu. Ainsi aucun mâle n'est rentré en station en 2018.

- Gestion des mâles d'IA :

Laouenan, mâle disponible à l'IA, a été vu le 29/06/2018 dans l'élevage de Mme Marie-Aline Daniel. Des photos du taureau ont été prises : l'intérêt est de mieux connaître les taureaux disponibles à l'IA à 2 ans. En effet, le veau entrant en station à 4 mois, il est intéressant de le voir par la suite avec ses caractéristiques adultes. Cela permet d'alimenter les données génétiques sur la voie mâle. Lors de cette visite, il a été constaté que Laouenan ne présentait aucun défaut majeur : (*voir photo ci-dessous*)



- Diffusion des index des taureaux :

Il existe trois catégories de taureaux : (1) non indexés, (2) indexés mais index non diffusés (car moins de 10 filles contrôlée et  $CD < 50$ ), et (3) indexés avec index diffusés.

En BPN, en 2018, 91 taureaux sont enregistrés (MN et IA), dont :

- 41 non indexés
- 19 avec un index non diffusé
- 31 avec index diffusés

Plusieurs taureaux pour lesquels les index ne sont pas diffusés ont au minimum 7 filles contrôlées. Il leur manque peu de filles contrôlées pour que les index soient diffusés.

En 2017, Etienne Verrier et Sophie Moureau, ont interrogé l'Idel pour mener un travail sur les règles de diffusion des index (est-ce possible et intéressant de diffuser des index pour des taureaux avec moins de filles contrôlées ou avec un  $CD$  inférieur à 50 ?). La question a été considérée importante pour toutes les races à petits effectifs. Il a été envisagé de déposer un projet pour traiter en détail cette question mais, à ce stade, aucun appel à projet (Casdar, Carnot,...) ne s'est révélé adapté.

- Edition du nouveau plan d'accouplement

En relation avec Sophie MOUREAUX de la station de génétique quantitative et appliquée (SGQA/INRA) de Jouy en Josas et Jean-Jacques Colleau, généticien :

- Travaux d'actualisation du fichier B4 (coordonnées élevages + nouveaux élevages)
- Réalisation du nouveau plan d'accouplement et édition de statistiques annuelle
- Edition du planning IA et transmission à l'ensemble des éleveurs adhérents
- Envoi aux nouveaux éleveurs, accompagné d'une note d'information

### 2.c. Augmentation du nombre de données de production disponibles

Afin de développer le nombre de vaches Bretonne Pie Noir suivies par le contrôle laitier et ainsi avoir davantage de références de production, références capitales pour la progression de la race, le choix des mères à taureaux, l'indexation des taureaux etc., l'association avait décidé en 2017 d'organiser des journées d'information avec BCEL Ouest (entreprise de contrôle laitier du 22, 29 et 56). Malheureusement, ces réunions n'ont pu avoir lieu car sans aucune informations préalables, BCEL Ouest a subitement décidé de revoir à la hausse ses tarifs.

En 2018, l'Union Bretonne Pie Noir a été contacté par une entreprise concurrente. C'est avec Eilyps que nous nous sommes efforcés de trouver un service de contrôle laitier qui correspondrait aux éleveurs de Bretonne Pie Noir autant du point de vue technique qu'économique. Les adhérents de l'association peuvent désormais bénéficier sur tout le territoire national d'un service de contrôle laitier officiel où les pesées sont réalisées par l'éleveur et qui revient à environ 2cts du litre de lait produit, en contractualisant avec Eilyps sur la base de ce qui a été conclu avec l'UBPN.

### 2.d. Gestion de la MAE Protection des Races Menacées

Les paiements des dossiers MAE PRM ayant pris beaucoup de retard, l'Union Bretonne Pie Noir s'est efforcée en 2018 d'obtenir des informations sur les calendriers de paiements en contactant assez régulièrement la région Bretagne.

Au début du deuxième semestre 2018, nous avons été contraints de renouveler toutes les attestations d'appartenance au programme de sauvegarde pour tous les dossiers MAE PRM 2015 afin que les autorités compétentes procèdent à leur paiement.

## **3. Suivi technique et génétique du programme de la race**

### 3.a. Conseils en matière d'accouplement raisonné

- Réponse individualisée rapide en cas d'impossibilité d'inséminer une vache avec le taureau conseillé
- Réponse individualisée en cas de non envoi du plan d'accouplement pour l'élevage car la souscription à l'Union Bretonne Pie Noir a été tardive
- Conseil sur les taureaux à utiliser pour de la monte naturelle en fonction de la génétique du troupeau
- Conseils pour les éleveurs adhérents aux services 3 et 4 (choix de trois taureaux sur le plan d'accouplement)

### 3.b. Appui en matière de transaction d'animaux (mise en relation acheteurs/ vendeurs).

En 2018, le protocole de suivi des ventes a été appliqué. A chaque nouvelle annonce de génisses (ou vaches) à vendre dont nous avons connaissance, Rim contacte les éleveurs en cours d'installation pour les informer. L'annonce de vente de ces génisses n'est publiée que quelques jours après sur le site.

### 3.c. Visites – Race à dire d’expert

Afin de régulariser la situation d’animaux n’ayant pas de parenté certifiée et pour lesquels l’EDE ne pouvait pas récupérer leurs filiations, Rim Chaabouni a déclaré des animaux Bretonne Pie Noir à dire d’expert. 7 élevages ont été vus, et 56 animaux ont été déclarés BPN à dire d’expert. Ils sont donc éligibles à la MAE PRM 2017.

### 3.d. Visites techniques

Les éleveurs adhérant aux services 3 et 4 ont la possibilité d’avoir une visite de l’élevage par Rim Chaabouni ou par un administrateur pour répondre à des questions techniques sur :

- Reproduction
- Génétique et gestion des accouplements
- Alimentation
- Gestion du pâturage
- Conduite du troupeau
- Suivi des dossiers MAE PRM, race à dire d’expert...

En 2018, 2 éleveurs ont demandé à Rim des conseils sur l’installation en Bretonne Pie Noir de manière générale et la reproduction essentiellement.

## III. PROJETS DE DEVELOPPEMENT

### 1. Projet Gwell

Coordination du **projet européen sur le développement du Gwell** lauréat de l’appel à projet dans le cadre de l’étude de la Commission Européenne (DG Agriculture and Rural Development) « *Action préparatoire sur les ressources génétiques animales et végétales pour l’agriculture* ».

**Le projet était l’un des 4 projets européens retenus, et représentait ainsi la France.**

#### Objectifs du projet :

1. Caractériser la microbiologie spécifique des flores contenues dans le ferment fermier naturel à l’origine du Gwell pour sécuriser en laboratoire les principales souches bactériennes à l’origine du produit
2. Etudier les potentialités de développement du produit
3. Travailler le marketing et étudier les potentialités de démarches de Signe Officiel de Qualité

#### Actions réalisées en 2018 :

- Poursuite des analyses aux laboratoires CIRM/STLO de la composition microbiologique du produit – Réunion de synthèse et de présentation aux éleveurs le 11 Octobre à Quimperlé
- 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> série de prélèvements de lait des fermes pour l’analyse fine de la composition du lait
- Travail sur la thématique de l’appropriation du ferment par les éleveurs et de l’organisation des échanges de ferment avec une chercheuse du CNRS en anthropologie, Elise Demeleunaere - Co-coordination d’un stage sur cette thématique – stagiaire de l’ENS durant 8 semaines, Lucas Von Gastrow
- Commande de Ph-mètres pour suivi de l’acidification du produit lors de la transformation
- Représentation du projet à la conférence finale européenne les 6 et 7 Septembre à Nantes

- Accueil de la conférence finale du projet européen (150 participants venus de toute l'Europe) sur le site de la Fête de la Vache Nantaise, co-organisation et intervention en binôme avec Stanislas Lubac
- Réunions de projets avec les éleveurs les 19 Septembre, 7 Septembre et 7 Novembre
- Dépôt d'un projet ADEME CO3 (Co-Construction de Connaissances) autour de la thèse de Lucas Von Gastrow au CNRS/Muséum d'Histoire Naturelle sur l'évolution des communautés microbiennes dans le Gwell
- **Ouverture de la marque aux races bovines bretonnes Nantaise et Armoricaïne.**

*Rq : le projet Gwell bénéficie de l'animation directe d'un ingénieur projet indépendant, Stanislas Lubac, payé par l'Union Bretonne Pie Noir. La coordination du projet est assurée en collaboration avec Clémence Morinière.*

## 2. Projet Agriculture Ecologiquement Performante (AEP) « Optimiser la conduite des races locales »

La Bretonne Pie Noir, par la présence de 6 (sur 29) éleveurs participant au projet AEP, suit le programme d'actions de celui-ci. La problématique générale est la suivante : « **Quels itinéraires techniques permettraient d'optimiser la production de nos races locales ?** »

Ce regroupement d'éleveurs professionnels de plusieurs races locales différentes ont les mêmes objectifs :

- Mettre en place collectivement des itinéraires techniques permettant que les potentialités de nos races s'expriment de façon optimale selon les systèmes
- Se perfectionner techniquement dans la conduite de ces races par l'échange mutuel et l'expérimentation
- Effectuer une « passation de savoir » entre les éleveurs chevronnés ayant une longue pratique technique de la race et les jeunes en cours d'installation ou en démarrage d'activité
- Mieux connaître les aptitudes de ces races
- Faire progresser les fermes sur des indicateurs économiques, sociaux et environnementaux
- Travailler en particulier à faire progresser l'autonomie économique
- Acquérir et diffuser les bonnes pratiques adaptées à ces races

### *Bibliothèque participative via le web*

En 2017, l'ensemble des éleveurs du projet avait réfléchi à la construction d'une bibliothèque participative permettant de diffuser les présentations et les différentes études portant sur les races locales. Elle fut construite via le logiciel Google Doc. Voici les thèmes abordés :

- Génétique
- Reproduction – bovin, ovin et caprin
- Gestion des veaux
- Gestion des génisses
- Alimentation bovin
- Alimentation ovin
- Gestion du pâturage
- Qualité des viandes et transformation
- Qualité du lait et transformation
- Circuits courts
- Coûts de production – bovin viande, lait et ovin viande
- Fiches techniques – races locales
- Suivi du projet AEP

En 2018, un accès à cette bibliothèque a été fourni à chaque éleveur du groupe AEP-GIEE, ainsi qu'aux éleveurs professionnels en races locales bretonnes ne faisant pas partie du groupe. Cette plateforme a continué d'être alimentée cette année, notamment avec les documents de formation sur la gestion du parasitisme en ovin qui a eu lieu en décembre 2018.

### *Réflexion sur la qualification des produits*

*NB : on entend ici par qualification le processus collectif d'accord sur la valeur des produits et des activités en races locales, en lien avec les pratiques et usages de ceux-ci.*

L'objectif de ce travail est de créer collectivement un système de reconnaissance des produits et des activités (marque ou appellation, qualification des lieux de vente, organisation de concours de produits, forme d'implication des consommateurs...).

Un premier travail a été réalisé par un groupe d'éleveurs professionnels qui étaient intéressés par cette question en 2017. Les éleveurs du groupe AEP-GIEE qui le souhaitaient en faisaient partie mais le groupe a été élargi aux autres professionnels intéressés car la réflexion implique un processus collectif. Ainsi, à travers 3 ateliers, ce groupe a défini un ensemble de pratiques et de valeurs qui rapprochent les éleveurs de races locales bretonnes, qui les distinguent de leurs pairs et qu'ils souhaiteraient mettre en avant.

En début d'année 2018, une synthèse présentant les pratiques, les compétences et les valeurs communes aux éleveurs de races locales bretonnes a été réalisée.

Afin de trouver un accord collectif pour valoriser l'ensemble des produits et activités en races locales, cette synthèse a ensuite été présentée à chaque Conseil d'Administration des associations appartenant à la Fédération des Races de Bretagne. Cela a permis d'étoffer la réflexion avec l'ajout de valeurs ou de pratiques au tableau de synthèse, de valider les valeurs émises par le groupe de réflexion, de réfléchir à un dispositif de qualification cohérent et de tester la motivation de chaque association à adhérer à un tel dispositif.

Au cours de ces différentes présentations, les associations ont rapidement émis l'envie de construire un dispositif de reconnaissance mettant en avant les valeurs et les systèmes en races locales et non les produits. Il a donc été envisagé d'ajouter à la réflexion deux associations adhérentes à la Fédération des Races de Bretagne n'ayant pas d'éleveurs dans le groupe AEP-GIEE car elles sont constituées d'éleveurs professionnels d'animaux monogastriques : l'association des producteurs de poulets Coucou de Rennes et le syndicat des éleveurs de porcs Blanc de l'Ouest. La collecte des pratiques, compétences et valeurs liées à ces élevages a été réalisée par deux groupes d'élèves ingénieur agronome en Master 1 Ingénierie Zootechnique d'Agrocampus Ouest, centre de Rennes. C'est lors de leur module « Création de valeurs ajoutées » que ces 8 élèves sont allés à la rencontre d'éleveurs professionnels dans ces deux races afin de collecter leurs pratiques d'élevage. Ils ont ensuite traduit ces pratiques en compétences et valeurs. Ce travail a duré 1 semaine, du 26 novembre au 30 novembre 2018.

Afin d'étudier plus précisément la forme que devrait prendre le système de reconnaissance voulu par les éleveurs, une réunion a été organisée lors de la Fête de la Vache Nantaise. Tous les éleveurs professionnels de races locales bretonnes ont été conviés le 7 septembre 2018 à rencontrer Xavier Hamon – Chef de l'alliance Slow Food, Laura Maggi – Slow Food International, Vincent Lagrée – Référent national Slow Food et Leire Iturralde, productrice de piment d'espelette membre de la démarche IDOKI. Cette démarche a beaucoup plu aux participants de la réunion.

La réflexion doit se poursuivre en 2019 afin d'arrêter la liste des valeurs à mettre en avant et les traduire en pratiques d'élevage pour chaque production ; puis de définir précisément la forme du système de reconnaissance.

### *Optimisation des données de performances*

D'avril 2017 à janvier 2018, la Fédération des Races de Bretagne a accueilli une élève en BTS PA au Lycée de Laval, Camille MORINAIS, pour un stage de 8 semaines.

Le sujet portait sur l'optimisation de la donnée de performance collectée. Il s'agissait donc d'automatiser cette collecte de données pour la Fédération des Races de Bretagne via des partenariats avec des organismes comme l'Idèle et la coopérative Evolution ; puis d'obtenir des précisions sur les pratiques d'élevages des éleveurs professionnels via un questionnaire selon la production afin de

comprendre les données de performances. Par exemple, la quantité de lait produite par vache peut être appréciée selon si l'élevage est en mono ou en bi-traite.

Le stage s'est conclu par la construction d'un tableau explicitant quelles pratiques d'élevage influencent les résultats de performances en fonction des races bovines étudiées. Cela a été obtenu par des comparaisons de moyennes sur les données :

- Résultats de reproduction : âge à la première IA et intervalle vêlage-vêlage
- Résultats de performance bouchère : âge d'abattage et poids de carcasses
- Résultats de performance laitière : durée de lactation, production laitière et taux dans le lait

### *Potentiel laitier*

L'objectif est de caractériser les laits des races Armoricaïne, Bretonne Pie Noir, Froment du Léon et Chèvres des Fossés par l'analyse en laboratoire de leurs compositions fines et de leurs qualités nutritionnelles.

Le 24 juillet 2018, une réunion s'est tenue afin de présenter aux éleveurs ayant participé à la collecte des laits de 2017 les résultats d'analyses de la composition fine des laits. C'est Catherine Hurtaud de l'UMR PEGASE (INRA de Rennes), partenaire du projet, avec son équipe de techniciens qui a présenté l'ensemble des résultats. Voici les résultats présentés : Taux butyreux (g/kg), Taux protéique (g/kg), Cellules, Point de congélation (°C), Matières azotées totales (g/kg), Azote non protéique (g/kg), Protéines (g/kg), Protéines solubles (g/kg), Caséines (g/kg), Rapport caséines/ protéines (%), Calcium total, (mg/kg), Calcium soluble (mg/kg), Calcium colloïdal (mg/kg), Ratio Ca colloïdal/caséines (mg/g), Phosphore total (mg/kg), Phosphore soluble (mg/kg), Phosphore colloïdal (mg/lg), Citrate (g/L), Taille des globules gras et des caséines (µm), pH, Rendement présure frais (%), Rendement présure MS (%), Rendement lactique frais (%), Rendement lactique MS (%), Temps de coagulation (min), Pourcentage en acides-gras, Variants de la caséine Kappa, Variants de la caséine β et Variants des protéines solubles. Les résultats sur la couleur du lait et la concentration en caroténoïdes ne seront disponibles qu'au cours du premier semestre 2019. Il est aussi prévu de faire une bibliographie afin de comparer les résultats aux autres races « conventionnelles » et bien comprendre les spécificités de nos races locales. Par la suite, une fiche par race sera réalisée pour expliciter les caractéristiques des laits de chacune.

Lors de cette présentation il a été observé de fortes variations de résultats sur les laits individuels prélevés en 2017. Pour confirmer les résultats et savoir si cette variabilité entre les individus est un fait des races locales, une seconde phase de collecte d'échantillons de laits individuels a été réalisée en 2018. Elle a eu lieu le 27 et 28 août pour les vaches dans les mêmes élevages impliqués en 2017.

### *Potentiel allaitant*

Cette étude porte sur les qualités gustative et nutritionnelle de la viande (rapport gras-maigre, couleur, fer héminique, acides gras, lipides intra-musculaires) des animaux de races locales bretonnes. Après la mise en place d'un protocole très précis en 2017, nous avons effectué un premier travail de repérage des animaux devant être abattus début 2018. Nous cherchions 10 à 12 mâles de plus de 3 ans pour les bœufs et 10 à 12 agneaux de 10 à 12 mois pour chaque race.

Les prélèvements de viandes ont débuté en juin 2018 pour le bœuf et en octobre 2018 pour les agneaux. A la fin de l'année 2018, les prélèvements étaient finis pour les agneaux Landes de Bretagne et Belle-Ile ainsi que pour les bœufs Bretonne Pie Noir. Il reste donc à clore la collecte d'échantillons pour les bœufs Armoricaïne et Nantaise. Cela est prévu fin février 2019.

En parallèle, des viandes témoins ont été choisies et envoyées à l'Idèle, centre de Villers bocage, au cours de l'année. Pour comparer aux bœufs de races locales, les éleveurs ont choisi de la génisse Limousine de 2.5 à 3 ans, qui constituent l'essentiel de la gamme destinée aux boucheries en France. Les agneaux de races locales seront comparés avec des agneaux irlandais, qui constituent également la part la plus importante de la consommation d'agneaux en France.

### *Pratiques herbagères*

Le sous-groupe « système Bovin Viande » a choisi d'étudier la gestion du pâturage en zone fermée ou sur des espaces naturels afin d'analyser l'influence que les pratiques ont sur les surfaces citées, ce que consomment les bovins en système allaitant et l'influence que les pratiques ont sur les performances des animaux. En février 2018, une réunion de pré-lancement de l'étude a eu lieu avec Patrice Pierre,

spécialiste de la question à l'Idèle. Les éleveurs ont pu détaillés les types de milieux naturels présents chez eux ainsi que leurs attentes par rapport à cette expérimentation. Un protocole proposant des diagnostics de milieu à effectuer avec les éleveurs a été validé par le sous-groupe « Bovin viande » AEP-GIEE. Cependant, par manque de financement, l'action n'a pas pu être mise en place. En février 2019, la Fédération des Races de Bretagne a répondu un appel à financement de la Fondation Natures et Découvertes afin d'initier cette expérimentation.



### *Suivi de croissance des jeunes*

Les sous-groupes « système Lait » et « système Ovin Viande » ont choisi d'étudier la croissance de leurs jeunes. L'objectif est d'avoir des références sur les dynamiques de croissance des femelles et d'identifier des périodes clés et des conduites (alimentation, gestion sanitaire) favorables à une croissance optimale. Pour les mâles, il s'agit d'obtenir des références sur les dynamiques de croissances pour les animaux destinés à la boucherie et donc de connaître les poids optimaux en fonction des âges. La mise en place d'un protocole de suivi de la croissance en génisses laitières, chevrettes laitières, chevreaux et agneaux ont été réfléchi à partir d'octobre 2017.

En 2018, les différentes mesures de croissance ont été réalisées tout au long de l'année. 10 éleveurs en Chèvres des Fossés, 5 éleveurs en Bretonne Pie Noir, 3 éleveurs en Froment du Léon et 8 éleveurs en Landes de Bretagne se sont investis dans ce suivi régulier de leurs jeunes.

L'analyse des résultats de la première année de mesures est prévue pour début 2019. La Fédération des Races de Bretagne accueillera pour 6 semaines, en janvier 2019, une stagiaire en Master 1 SAED (Sciences Animales pour l'Élevage de Demain) à Agrocampus Ouest, centre de Rennes, Oriane Robinne pour réaliser les analyses pour les races Bretonne Pie Noir et Landes de Bretagne.



*Mesure de la largeur des hanches sur une génisse BPN*



### *Gestion du coût de production et empreinte environnementale*

Pour chacune des fermes du projet AEP qui ont démarré leur activité depuis plus d'un an (à partir de 2018) un diagnostic environnemental et un diagnostic économique ont été réalisés soit pour la première fois, soit de nouveau. Ces deux diagnostics ont été construits par deux logiciels de l'Institut de l'Élevage : Couprod, pour le calcul du coût de production et Cap2ER, pour le calcul de l'empreinte environnemental des fermes. En tout, 15 fermes ont été évaluées en 2016 puis réévaluées en 2018. Pour cela, chacune des fermes a reçu la visite de l'animatrice technique durant une demi-journée. Les visites ont débuté le 23 février 2018 et sont toujours en cours.

Contrairement aux visites ayant eu lieu la première année du projet AEP, les résultats de ces diagnostics ont été discutés avec l'éleveur sur place. Cela a permis de limiter les biais dans la saisie des

diagnostics et de mieux comprendre les points positifs et à améliorer dans chaque élevage. En 2019, une réunion collective par production est prévue afin que les éleveurs évaluent et discutent ensemble des bonnes pratiques et des marges de manœuvre pour optimiser les performances agro-écologiques des fermes de races locales bretonnes.

### *Co-construction d'un système innovant de références*

Après trois ans de projet se posait la question de la diffusion de ces données, en sachant qu'elles sont nombreuses, très diverses et que la production de références trop normées, standardisées ne correspondrait pas à la diversité des systèmes en races locales et des attentes de nos éleveurs. Afin d'y répondre, la Fédération des Races de Bretagne a accueilli un élève ingénieur agricole de l'ESA d'Angers dans le cadre de son stage 6 mois de fin d'études. Ainsi, Cédric Letourneur a rejoint l'équipe du 5 mars au 9 septembre 2018.

L'objet de ce stage était de co-concevoir avec les utilisateurs un référentiel original et fonctionnel d'aide à l'installation et à la professionnalisation des éleveurs. Ce référentiel pouvait s'inspirer d'outils existants mais devait avant tout être produit selon une approche innovante prenant en considération les spécificités de ces systèmes d'élevages, leur grande diversité de pratiques, et la diversité des utilisateurs potentiels de ce référentiel. Ces utilisateurs cibles sont avant tout les éleveurs installés et en cours d'installation, mais également, dans une autre mesure les conseillers de gestion / bancaire / installation.

Le travail a débuté par des ateliers de réflexion multi-acteurs utilisant la méthode de conception innovante KCP (Knowledge, Conception, Proposal). Cela consiste dans un premier temps à faire le bilan de connaissances, puis dans un second temps à faire émerger un concept innovant. Ainsi, deux ateliers de concertation ont eu lieu les 15 et 28 mars 2018. Ces réunions ont rassemblé des porteurs de projets, éleveurs, conseillers agricoles et bancaires. Parmi les besoins identifiés au cours de la première journée, le premier qui a fait consensus concerne le manque de références techniques et économiques pour guider la conduite des élevages. Un ensemble de 19 outils formant un dispositif d'accompagnement a été imaginé au cours de la deuxième journée. Ces outils sont interdépendants : les données récoltées via certains outils permettent d'en alimenter d'autres.

*Tableau 5 : Liste des outils formant le dispositif d'accompagnement*

	Accompagnement individuel	Accompagnement Individuel et/ou Collectif	Accompagnement collectif
<b>Accompagnement fondé sur les échanges</b>	(1) Parrainage / Référents d'un porteur de projet par éleveurs en races locales (2) Stages chez des éleveurs en races locales (3) Espace-test	(4) Chantiers d'entraide chez des éleveurs	(5) « Bouts de ferme » : rencontres collectives chez un éleveur (6) Cafés-échanges entre éleveurs et/ou porteurs de projets (7) Journées dégustations de produits, échange sur les recettes (8) Groupe d'échanges via internet (9) Formation thématique avec intervenants (10) Voyage d'étude (11) Veillées races locales
	Référentiels de pratiques	Référentiels mixant pratiques et chiffres	Référentiels chiffrés
<b>Accompagnement fondé sur des outils écrits Bibliothèque Internet</b>	(12) Témoignages de pratiques (13) Trajectoires d'installation	(14) Catalogue de cas concrets (15) Cas-types (16) Fiches techniques thématiques (19) Fiches questionnaire pour porteurs de projets lors de visites d'élevages	(17) Référentiel de données technico-économiques par élevage (18) Bilan annuel des données par race

Une délibération impliquant les Conseils d'Administration de chaque association de race impliquée a permis de choisir un outil prioritaire : le référentiel de données technico-économiques. Cet outil a ensuite été conçu et développé par un groupe de travail lors d'une 3ème journée (23 mai 2018). Son développement a abouti à une base de données interactive accessible sur internet.

→ <http://data.races-de-bretagne.fr/>



Cet outil rassemble des informations techniques, économiques et environnementales de fermes élevant des races locales bretonnes de l'Ouest de la France. Il a pour objectif de fournir des données utiles pour comprendre les systèmes d'élevages en races locales afin de réfléchir et construire son propre système.

Pour commencer, vous pouvez cocher les critères de sélection qui vous intéressent. Alors les informations des fermes correspondantes s'afficheront. Deux types de données sont disponibles : des données de synthèse rangées par thème et les cas concrets de chaque ferme.

### Recherche par indicateurs

Cliquez sur un onglet pour afficher les options

Montrer toutes les options

Cacher toutes les options

Races :	Autonomie fourragère :	Gestion des mises bas :	Part de la production transformée à la ferme :	Main d'œuvre totale :
Production principale :	Mode d'alimentation :	Mode d'élevage des jeunes :		Date de la dernière installation :
Type de production de viande :	Temps passé en bâtiment :	Mode de traite :	Nombre d'intermédiaires entre le paysan et les consommateurs :	

Réinitialiser les choix

Rechercher



Au sein de cette base de données, les élevages des 6 races locales y sont décrits selon un ensemble d'indicateurs technico-économiques. Un utilisateur cherchant des références peut cocher parmi une liste de critères ceux qui l'intéressent, et lancer une recherche. Le premier résultat est le nombre de fermes concernées par le tri. Des résultats de synthèse s'affichent : pour chacun des indicateurs, un graphique (histogramme, box plot ou camembert) permet de représenter la répartition des fermes concernées par le tri réalisé. Les graphiques sont regroupés par onglets thématiques. En bas de cette page de résultats, la liste des élevages triés s'affiche.

En cliquant sur la ligne d'un des élevages, il est possible d'accéder à des données détaillées le concernant, ce qui s'apparente alors à un cas concret. La ferme est décrite ici de manière plus précise : un grand nombre d'indicateurs sont affichés (regroupés par thématiques), accompagnés par des textes décrivant les objectifs, les pratiques et les règles de décisions des élevages. Chaque cas concret est rendu anonyme, mais identifié par un numéro. Pour un utilisateur de l'outil, il est possible de contacter la Fédération des races de Bretagne et donner le numéro d'élevage pour obtenir ses coordonnées. Si des données de plusieurs années sont disponibles pour une même ferme, l'utilisateur peut les consulter. L'outil est prévu pour être évolutif : des données seront collectées chaque année pour augmenter le nombre de fermes disponibles, mais aussi pour actualiser les données des fermes déjà intégrées à l'outil. Ainsi, il sera possible de voir l'évolution d'une ferme au fil des années : ses objectifs, pratiques et ses résultats.

Les entretiens avec le conseiller du Crédit Agricole, du CER France et l'animatrice Technique de la Fédération ont permis de confirmer que l'outil web conçu par le groupe de travail correspondait bien aux besoins de ces conseillers pour améliorer leur accompagnement.

#### IV- CONSOLIDATION DU STOCK DE SEMENCES DE LA RACE - au 5 Février 2018

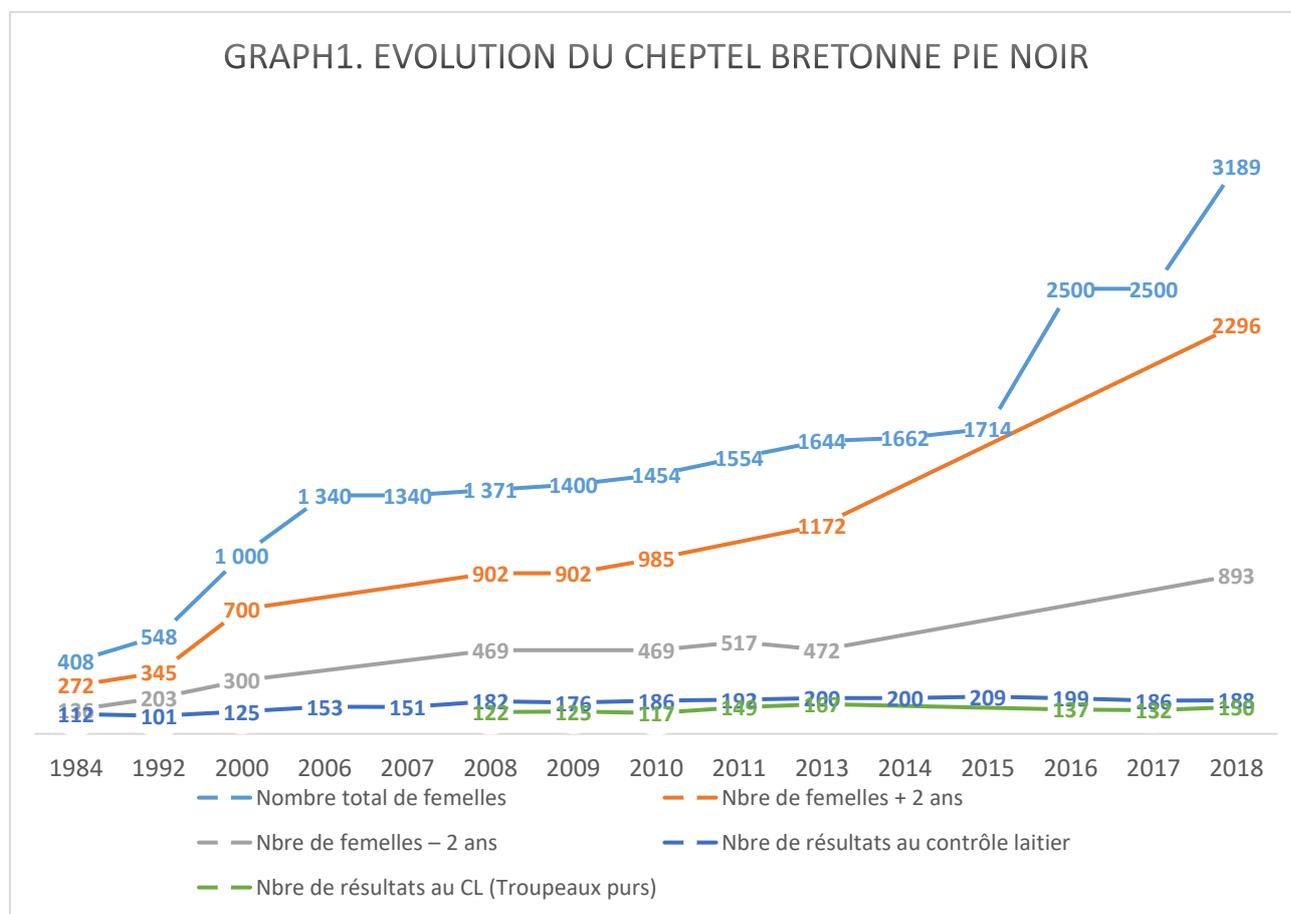
Nom	N° National	Nombre de doses
EHRULE	FR4421859168	9711
FILI	FR2924073182	9571
GALLOUD	FR2923146765	9434
FANTON	FR4448824260	9358
GOUAREC	FR5625391421	9284
DACHIG	FR5654021027	8416
PARZIN	FR4421859023	6989
PAOT RUZ	FR4421859018	6780
PORNIC	FR5629395281	5651
SPERED	FR5629395308	5287
RIBOT	FR4477961005	5222
NIMBUS	FR5697033902	3663
HAD	FR5654481098	3116
ISIDORE	FR4421859211	3024
LOMAN	FR4421859240	2964
LAOUENAN	FR5654021062	2815
ISTIM	FR2958831368	2574
LAMBIG	FR5695018215	2130
TRESOR	FR0000000797	1724
CHAMPION	FR2955181674	1688
FRI FURCH	FR2990006829	1423
DUNOR	FR2988004291	1216
BAMBI 45	FR0000001023	1129
VEINARD	FR2984049070	718
TORPEN	FR2982038127	689
ACTIF	FR2985044942	520
NAON DU	FR2997009033	485
RATIBUS	FR0000000042	480
ISPERA	FR5672013583	479
INNOCENT	FR5693007810	353
IVY	FR4493006870	329
UTILE	FR5683030609	310
SEULEN	FR5629395314	292
DORURE	FR2988033008	287
MATHELINE	FR5676022042	218
SYLVANER	FR0000000437	188
OISIF	FR2978009836	180
CHARLOT	FR5687022566	160
HAZUR	FR2971009315	137
GAMIN	FR5691003066	95
NARZAN	FR2977013954	94
URSEREN	FR2983019133	45
AGNEAU	FR0000000951	30
SUPERBE	FR0000000325	9
NESTOR	FR2977009469	8
SOBRIQUET	FR0000000481	6
<b>Total général</b>		<b>119 281</b>

## V- BILAN ZOOTECHNIQUE

### 1. Évolution des effectifs (éleveurs femelles- CL )

ANNEES	1976	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Nombre total de femelles	311	1 340	1340	1 371	1400	1454	1554	1644	1662	1714	2500	2500	3189
Nbre de femelles + 2 ans	277			902	902	985		1172					2296
Nbre de femelles – 2 ans	34			469		469	517	472					893
Nbre de résultats au contrôle laitier	60	153	151	182	176	186	192	200	200	209	199	186	188
Nbre de résultats au CL (Troupeaux purs)				122	125	117	149	167			137	132	150

En 2016, l'effectif des vaches Bretonne Pie Noir a fortement évolué. En effet, jusqu'à présent l'Union Bretonne Pie Noir prenait en compte les vaches comptabilisées dans le plan d'accouplement. Mais en 2016, l'effectif total représente les vaches au livre généalogique. Il est alors incluse celle avec une filiation partielle ou non existante (mais déclarée BPN à dire d'expert).



# ANNEXES

## Annexe 2. Résultats du Concours Bretonne Pie Noir au Salon de l'Agriculture 2018

### — 2018 / Bovine / Bretonne Pie Noir / Vaches 4 lactations et plus - taries (29F1)



1

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Sterne**

Gaec Lait Au Champ  
1 Residence La Grande Vigne (56840)

Fiche animal & éleveur →



2

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Cecilia**

Soc La Ferme Fromagere De Suscinio  
Rue Duchesse Isabeau D Ecosse (56370)

Fiche animal & éleveur →



3

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Figue**

M Sylvain Lidou  
13 Lieu Dit Ty Nevez Louedec (29510)

Fiche animal & éleveur →

### — 2018 / Bovine / Bretonne Pie Noir / Vaches 4 lactations et plus - en lactation (29F3)



1

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Equerre**

Gaec Des Sept Chemins  
Le Bas Gue Le Dresny Plesse (44630)

Fiche animal & éleveur →



2

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Frileuse**

M Nicolas Guerin  
Le Bois Joubert (44480)

Fiche animal & éleveur →



3

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Fine**

Gaec Des Sept Chemins  
Le Bas Gue Le Dresny Plesse (44630)

Fiche animal & éleveur →

— 2018 / Bovine / Bretonne Pie Noir / Jeunes - en lactation (29F2)



1

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Holly**  
M Nicolas Guerin  
Le Bois Joubert (44480)

Fiche animal & éleveur →



2

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Jacaranda**  
Mme Bernard Agnes  
Les Leveries (72320)

Fiche animal & éleveur →



3

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Izel**  
Mme Eglantine Touchais  
12 La Claye (35120)

Fiche animal & éleveur →

— 2018 / Bovine / Bretonne Pie Noir / Vaches 4 lactations et plus - en lactation (29F3)



1

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Equerre**  
Gaec Des Sept Chemins  
Le Bas Gue Le Dresny Plesse (44630)

Fiche animal & éleveur →



2

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Frileuse**  
M Nicolas Guerin  
Le Bois Joubert (44480)

Fiche animal & éleveur →



3

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Fine**  
Gaec Des Sept Chemins  
Le Bas Gue Le Dresny Plesse (44630)

Fiche animal & éleveur →



4

Bovine  
Bretonne Pie Noir

**Gwen Du**  
Gaec Le Buis Sonnant  
Lieu Dit Kerleau (22110)

Fiche animal & éleveur →

# LES ÉLEVEURS ONT PRIS LE TAUREAU PAR LES CORNES

## Races bretonnes

Depuis 2016, trente cinq éleveurs membres de la Fédération des races de Bretagne mutualisent données et pratiques pour optimiser la conduite de leurs exploitations. De quoi créer, espèrent-ils, de nouvelles vocations. Reportage.

Erwan Rousseau, producteur légumier dans le Trégor, utilise le fumier de ses Armoricaines pour fertiliser sa terre. Ses veaux sont élevés sous la mère. Camille Le Roux, salariée à mi-temps, s'est récemment lancée dans un petit élevage de Porcs blancs de l'Ouest parce qu'elle a « toujours eu envie de produire sa nourriture et de pouvoir en vivre à terme ». Eglantine Touchais, ex-contrôleuse laitière, conduit un troupeau de 12 Pie Noir près de Dol et transforme ses 15 000 litres de lait à la ferme.

« Des projets différents, mais qui ont tous leur cohérence », souligne Clémence Morinière, animatrice de la Fédération des races de Bretagne. Point commun de ces trois éleveurs — en plus de travailler avec une des 11 races suivies par la fédération (lire encadré) — avoir fait le choix d'un modèle d'exploitation économe et autonome.

### Le coût et la marge

« Parce qu'il est possible de vivre sur une petite surface et avec un investissement de départ raisonnable », avance Eglantine Touchais. Et il se trouve que les races locales sont tout à fait adaptées à des systèmes visant à réduire les coûts de production



Eglantine Touchais transforme 15 000 L de lait de Bretonne Pie Noir.



Clémence Morinière et Rim Chaabouni, permanentes de la Fédération des Races de Bretagne, installées dans les locaux de la chambre régionale d'agriculture, elles sont employées par le Groupement d'intérêt économique « Élevages de Bretagne ».



Le Froment du Léon est une des quatre races bovines bretonnes suivies par la fédération.

tout en augmentant les marges. Un exemple ? La Pie Noir comme l'Armoricaïne, races rustiques et fertiles, vivent à l'air libre et voient très peu le vétérinaire... Nourries essentiellement à l'herbe et au foin, elles peuvent contribuer à l'autonomie fourragère de l'élevage. Par ailleurs, la qualité de leur lait, comme de leur

viande, offre un argument supplémentaire à l'éleveur pour les transformer à la ferme et vendre en direct ou en circuit court. Mais suffit-il pour autant d'avoir la mention « Race locale » écrite sur l'étiquette du beurre ou du jambon pour être un éleveur heureux ? Loin des clichés et proches des réa-

lités du terrain, 35 éleveurs de la fédération se sont engagés en 2016 dans un projet intitulé : optimiser la conduite des troupeaux de races locales bretonnes. « Pour le financer, ils ont répondu à l'appel pour une Agriculture écologiquement performante (AEP) lancé par le Conseil régional en 2013 », se félicite Clémence Morinière.

### Parrainage et aide à la décision

Finalité de ce projet : gagner en crédibilité en recensant les spécificités de chaque race et de chaque élevage ; partager expériences et savoir-faire ; et enfin valoriser un modèle agricole économe et autonome. C'est à Rim Chaabouni, animatrice technique au sein de la fédération, qu'a été confié le soin d'animer ce projet : « Après avoir recueilli par entretiens individuels un ensemble de données, j'ai organisé des journées d'échange et de formation sur quatre thématiques : alimentation et pâturage, reproduction et génétique, qualité des produits, conduite

## Une fédération pour onze races

C'est en septembre 2010 qu'émerge chez quelques éleveurs, l'idée de se regrouper pour partager les pratiques et mieux valoriser les produits. Un an plus tard, la Fédération des races de Bretagne est lancée. Elle travaille sur trois principaux axes : assurer le lien et les échanges entre éleveurs, accompagner la professionnalisation du métier et assurer la promotion des produits et des savoir-faire.

Dix races bretonnes sont suivies par la fédération.

- Bovins : « Nantaise », Loire Atlantique - Pays de Vilaine, « Froment du Léon », région entre Paimpol et Saint-Eruec, « Bretonne Pie Noir », Sud-Finistère et Morbihan, « Armoricaïne », centre Bretagne.
- Ovins : « Belle Île » et « Mouton d'Ouessant », deux races originaires des îles dont elles portent le nom, « Landes de Bretagne », Bretagne historique.
- Caprins : « Chèvre des Fossés », région Bretagne, Haute - Basse Normandie et Pays de la Loire.
- Porcins : « Porc Blanc de l'Ouest », origine grand Ouest.
- Volailles : « Coucou de Rennes », bassin de Rennes.
- Abeilles : « Abeille Noire d'Ouessant », souche Bretonne de l'abeille noire européenne.

du troupeau. Les éleveurs étaient répartis en trois sous-groupes : bovin-viande, ovin-viande et lait. Ensuite, une documentation (propre à ces entretiens et à ces travaux) et un outil d'aide à la décision ont été mis en ligne. Ce dispositif permet aux éleveurs d'obtenir des réponses ciblées, par exemple, en sélectionnant les critères « bovin viande et autonomie fourragère », ils obtiennent des éléments de réponse sur ce type de système, sans avoir à consulter l'ensemble des informations ».

En mutualisant données et pratiques, les éleveurs de races bretonnes crédibilisent leur démarche et encouragent de nouveaux projets. D'autant que l'intégration d'une race locale peut se faire progressivement sans mettre en péril la rentabilité d'une exploitation. Dernière idée en date pour encourager les vocations : la mise en place de parrainages qui permettront aux porteurs de projets de créer des liens tout en bénéficiant de l'expérience de leurs aînés.

Pierre-Yves Jouyaux / Groupama

## L'enjeu génétique : Conserver des races à faible effectif

« C'est parce qu'elles ne répondaient pas aux critères du système agricole mis en place après la seconde guerre mondiale (système basé sur les volumes de lait ou de viande) que nombre de races locales ont failli disparaître », explique Lucie Markey, responsable de l'Organisme de sélection des races bovines locales à petits effectifs à l'Institut de l'Élevage.

« En France, on parle de faible effectif en dessous de 5 000 bêtes. Chiffre à comparer avec les 47 Armoricaïnes recensées en 1978 alors

qu'on en comptait près de 360 000 en 1936. C'est grâce à de la semence de taureaux nés dans les années 50 et retrouvée dans des centres d'insémination que cette race a été sauvée et compte aujourd'hui 470 vaches. »

Même si toutes les races à faible effectif sont en nette progression, on reste sur une population inférieure à 0,2 % du cheptel français, relative à Lucie Markey. « J'ajoute qu'au-delà de la valeur patrimoniale de ces races intimement liées à leur territoire, la préservation de

la diversité génétique est un moyen de répondre aux besoins des éleveurs de demain comme à ceux d'aujourd'hui qui valorisent leur travail avec des produits locaux différenciés ».

Autre mission de l'Organisme de sélection : effectuer un suivi génétique en lien avec les éleveurs : « Il s'accompagne de prélèvements de semence pour stocker des doses d'insémination. De quoi éviter une homogénéisation des races et répondre au mieux aux souhaits diversifiés des éleveurs ».

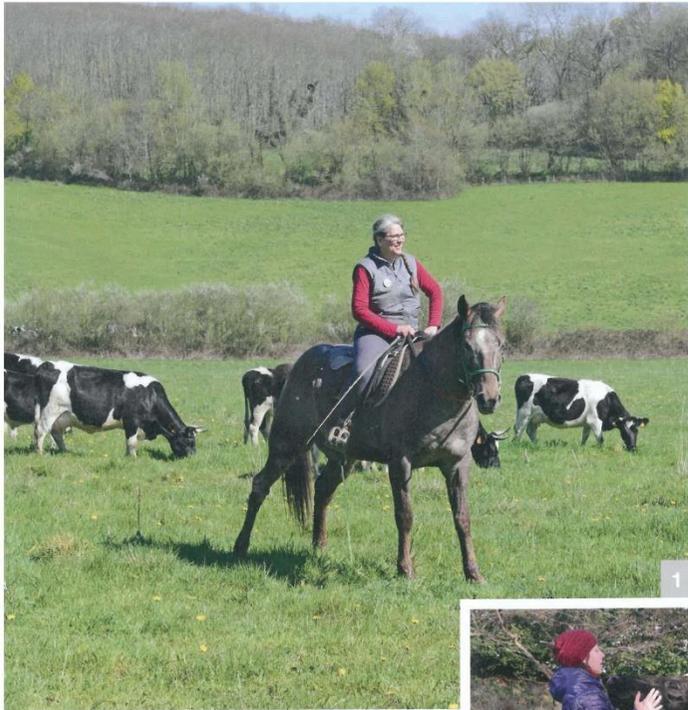


vers la salle de traite  
grâce des Sept Chemins,  
côte Atlantique, pour ces  
vaches de Fine, star du  
Salon de l'Agriculture

## *La petite vache en noir et blanc*

Dans l'Ouest de la France, une race de vache locale renaît et, avec elle,  
une spécialité traditionnelle fermentée à base de son lait.  
Rencontre avec la bretonne pie-noir, héroïne du patrimoine local.

Texte Catherine Gerbod Photos Pierrick Bourgault



1. Cavalière de haut niveau, Agnès Bernard conduit son troupeau à cheval dans son ranch Hélicynte près de la Ferté-Bernard, dans la Sarthe. 2. Avec le lait des vaches qu'elle élève au cap Sizun, dans le Finistère, Carole Perherin élabore notamment du Gwell (voir encadré ci-dessous). 3 et 4. Au Gaec des Sept-Chemins, au Dresny, en Loire-Atlantique, les produits laitiers maison sont élaborés et vendus deux fois par semaine dans la laiterie-fromagerie que Mathieu Hamon et Cédric Briand, deux des trois associés, nous font visiter.



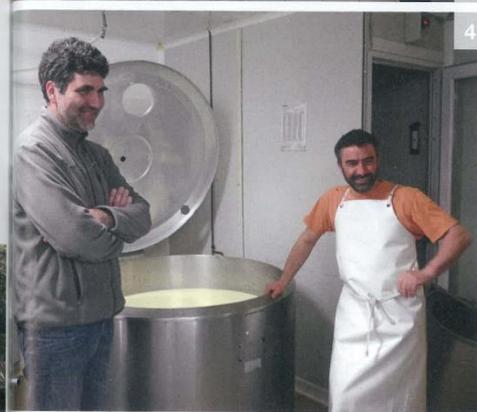
Avec ses petites cornes et sa robe noir et blanc, la bretonne pie-noir semble tout droit sortie des livres de notre enfance. Pourtant, elle a bien failli n'être qu'un souvenir. C'est grâce à un plan de sauvegarde amorcé il y a quarante ans que 2 500 d'entre elles paissent désormais dans les pâturages de Bretagne et des Pays-de-la-Loire, dont Fine, égérie du Salon de l'Agriculture en 2017. Une belle récompense pour ceux qui ont participé à sauver cette race locale. « Il n'y avait plus que 300 femelles », rappelle Clémence Morinière, coordinatrice de l'Union bretonne pie-noir, l'association des éleveurs.

Le succès n'était pas garanti car, avec en moyenne 1,17 m au garrot et un poids compris entre 350 et 450 kg, la pie-noir n'a pas vraiment les mensurations des bêtes de concours. C'est la plus petite des races bovines françaises. Un poids plume, même, face aux 600 à 700 kg et 1,45 m au garrot de la prim'holstein. « C'est une sportive, elle est bien proportionnée », s'enthousiasme Tifenn Le Moal, installée à Plévin, dans les Côtes-d'Armor. Cette jeune femme a quitté un travail de prothésiste dentaire pour élever une vingtaine de ces « vaches à taille humaine, sur le dos desquelles il est agréable de poser la main ». « Elles sont vives, elles ont du caractère, on partage quelque chose avec elles », renchérit Pierre-Yves, l'un des trois fondateurs de la ferme Le Buis sonnante. Ses 25 pie-noir s'épanouissent dans les prairies de Plouguernével, également dans les Côtes-d'Armor. ■■■

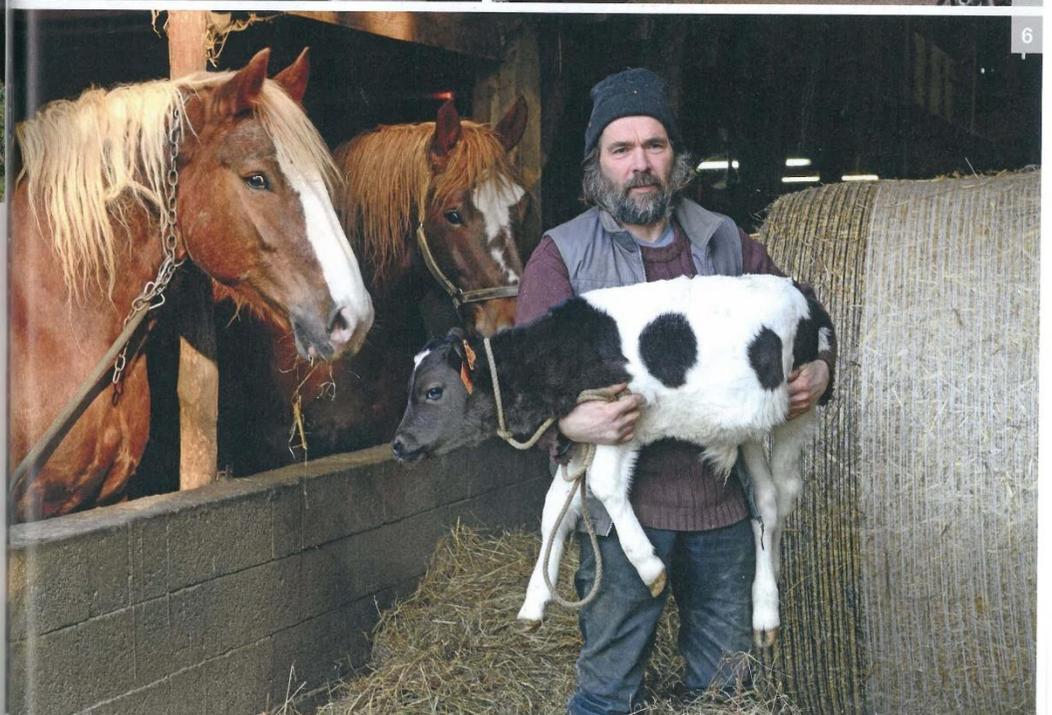
### N'EST PAS GWELL QUI VEUT

Spécialité fermentée issue exclusivement de laits de vaches bretonnes pie-noir, le gros-lait est aujourd'hui plus connu sous le nom de Gwell. Marque déposée en 1999 par la dynamique Union bretonne pie-noir, le terme Gwell signifie

« le meilleur » en breton et n'est pas sans rappeler le mot *goell*, traduction bretonne de « ferment ». Connue sous une foule de noms très locaux, comme *laez-téo* à Douarnenez ou *laez-goell* à Quimperlé par exemple, cette préparation est essentiellement vendue près de ses lieux de production, en direct ou via des réseaux locaux.



5. Les trois associés du Gaec des Sept-Chemins sont polyvalents. Ce jour-là, c'était Hervé Mérand le responsable de la traite. 6. La bretonne pie-noir s'intègre très bien au projet agroécologique de Vincent Thébaud, éleveur à Saint-Congard, dans le Morbihan.





1. **Même pas peur!** La fille de Violaine et Sébastien Hautchamp, éleveurs sur l'île d'Arz, ne redoute ni les cornes, ni la vivacité des vaches. 2. **Isabelle et Gurvan Bourvellec** ont tout abandonné pour se consacrer à la pie-noir sur la presqu'île de Rhuys, dans le Morbihan. 3. **Marc Besnier**, du Gaec Radis & Co, dans la Mayenne, est l'un des éleveurs conquis par ces petites vaches si heureuses en plein air. 4. **Les animaux** savourent leur liberté chez Vincent Thébault, à Saint-Congard, dans le Morbihan.

Très attachantes, ces vaches de petite taille offrent des moments de franche complicité



2

3

4



### LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

Du sauvetage de la pie-noir dans les années 1970 à la multiplication des petites exploitations dans les années 2000, cet ouvrage retrace le parcours de ces vaches bretonnes qui ont bien failli disparaître. À travers le portrait de nombreux éleveurs, c'est aussi toute une vision du métier qui se dessine au fil des pages richement illustrées, entre respect pour la nature, attachement à ces animaux au caractère bien trempé et qualité des produits.

*Bretonne pie-noir, la vache des paysans heureux*, Pierrick Bourgault et Pierre Quéméré, éditions Ouest-France, 15,90 €.

■ ■ ■ À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la pie-noir avait conquis la France entière depuis son berceau du Finistère sud avant que l'agriculture intensive ne la ringardise progressivement. Mais les temps changent! C'est justement son côté rustique et local qui plaît à une nouvelle génération d'agriculteurs désireux d'explorer d'autres voies. La pie-noir aime principalement se délecter d'herbe et vivre en plein air. Deux choses que le climat breton (ou de Loire) lui assure toute l'année! « Elle est adaptée à des terres humides non cultivables », explique Tifenn. « Elle permet une agriculture qui fait avec ce que l'on a. Elle nous libère du temps pour autre chose », résume Benjamin, du Buis sonnante. Inutile de cultiver pour elle d'immenses champs de céréales ou de soja. « Sa petite taille facilite les vêlages », souligne aussi Benjamin. Peu productive, elle fournit un lait riche en matières grasses et en protéines, parfait pour la production de savoureux produits laitiers que la plupart des éleveurs élaborent eux-mêmes et vendent localement. Sans oublier sa viande, qui connaît le même succès.

### Produits très locaux

Le retour de la bretonne pie-noir a ainsi fait redécouvrir le gros-lait. Réalisé exclusivement à partir de lait entier de pie-noir, ce produit fermenté traditionnel baptisé Gwell (voir encadré page précédente) offre en bouche un goût acidulé, doux et frais servi par une texture onctueuse et veloutée, bien loin du granuleux du caillé. Sa fabrication n'a rien d'un secret: le lait est chauffé entre 82 °C et 85 °C puis refroidi à 30 °C avant d'êtreensemencé d'un peu de gros-lait de la fabrication précédente. Trois à cinq heures plus tard, il est prêt. Son ferment est beaucoup plus mystérieux. C'est un levain fermier, se transmettant de producteur en producteur, de préférence la nuit... « Il y a la volonté de conserver cette pratique, ces échanges de ferments gratuits », raconte Pierre-Yves, du Buis sonnante. En cuisine, s'utilise comme de la crème ou du yaourt, par exemple dans un gâteau, pour accompagner crêpes, galettes, poisson fumé ou simplement à déguster à la cuillère, nature ou avec une pointe de miel ou de confiture. Outre le Gwell, le lait de pie-noir est aussi valorisé en d'excellentes tommes ou en fromages à raclette, ainsi qu'en beurre, yaourt, crème, fromage blanc ou frais, riz au lait, tandis que, dans certaines exploitations, le petit-lait nourrit les porcs fermiers. La petite vache bretonne inspire décidément tous ces éleveurs-artisans, à l'instar de Tifenn, qui produit l'Ar Gwella (« le meilleur de la maison », en breton), une tomme élaborée avec un Gwell maison. « La vache au naturel », comme on la surnomme, a assurément de l'avenir! 🐄

Merci à Rim Chaabouni, animatrice technique, et à Clémence Morinière, coordinatrice de l'Union bretonne pie-noir.